

sur le côté gauche, les genoux fléchis ; on protège le lit avec une toile de caoutchouc et un piqué, on place un bassin près de l'anüs, et l'on pratique l'injection à couvert, sous les draps, avec la seringue à bulbe dite seringue à lavement. La seringue ne doit pas contenir d'air, ce qui peut déterminer des douleurs dans l'intestin ; on a soin de la remplir de liquide jusqu'à l'embout avant de l'appliquer. L'embout lui-même est graissé pour faciliter son introduction ; on l'introduit lentement sur une longueur de 2 ou 3 pouces ; il doit rentrer de lui-même sans pression forte ; sinon il faudrait s'assurer de la nature de l'obstacle par un toucher rectal. Le liquide, à la température de 95° F., est injecté lentement, par une pression lente, continue, sans effort violent, afin de ne pas causer de douleurs ou de forte envie d'aller à la selle. L'injection terminée, on s'efforce de la faire garder au patient pendant 10 ou 15 minutes ; il est bon quelquefois d'exercer une pression sur l'anüs avec un linge, afin d'oter l'envie de déféquer. La quantité habituelle de liquide, pour un lavement purgatif, est chez l'adulte de 1 à 4 pintes, et chez l'enfant de $\frac{1}{2}$ à 1 pinte ; 2 onces suffisent chez un bébé. Ceci s'applique surtout à l'eau savonneuse. Il faut très souvent émulsionner le lavement médicamenteux à l'aide d'un jaune d'œuf. Pour le lavement à l'huile d'olive, 6 onces est une dose suffisante ; pour celui à la glycérine, $\frac{1}{2}$ once suffit, mêlé à autant d'eau ; chez le bébé, on injecte le contenu d'un compte-goutte ordinaire. Dans les cas de constipation opiniâtre, ou après les opérations, alors qu'il est important de ne pas laisser l'intestin se bloquer, de ne pas non plus trop fatiguer le malade, la garde-malade peut rendre les plus grands services en agissant vite et bien. Voici pour ces circonstances deux formules bonnes à retenir :

No. 1.—Huile de ricin, $\mathfrak{z}\text{ij}$

Térébenthine, $\mathfrak{z}\text{ss}$

suivies une demi-heure après d'une pinte de savonnage.